

Cérémonie à Noisseville | 7 octobre 2023

– Allocution du CGA (2s) Serge BARCELLINI,
président général du Souvenir Français –

Le monument du Souvenir Français n'est pas un monument banal.

Ce n'est pas qu'un soldat de bronze au pied duquel se trouve une allégorie de la Lorraine.

Ce n'est pas qu'un lieu oublié du passé.

Ici, à Noisseville, s'est joué un moment essentiel de l'histoire de France, de l'histoire allemande, et au-delà de l'histoire européenne.

Rappelons-nous les faits.

1870 – La France est battue. La sortie des troupes françaises concentrées dans Metz a échoué. L'Alsace-Moselle est annexée.

1906 – Trente cinq années sont passées. La population de la Moselle a évolué entre l'arrivée de populations germaniques et le départ de populations francophones. Les nouvelles générations ont été éduquées dans les écoles allemandes.

Les villes, et en particulier Metz, ont été profondément transformées. Le gouvernement allemand est persuadé que la Moselle s'est détachée de la France. Or, dans le même temps, le gouvernement français décide de raviver « l'amour de la France ». Le général PICQUART, ministre de la Guerre du gouvernement de Georges CLEMENCEAU, connu pour son soutien au capitaine DREYFUS, a sollicité le Souvenir Français afin qu'il parte à la conquête des cœurs en Alsace-Lorraine.

1908 – C'est ici que tout se joue. L'inauguration du monument marque un tournant dans les relations franco-allemandes, un tournant dans la mobilisation de la France pour reconquérir l'Alsace-Lorraine. Si Noisseville n'explique pas seule le 3 août 1914, elle est l'une des composantes de la Première Guerre mondiale, comme le Souvenir Français est l'une des composantes de la mobilisation pour la Revanche.

2021 – Une nuit, la sculpture de la Lorraine, 600 kilos de bronze, est volée. Voilà venu le temps de la désacralisation. Aujourd'hui tout se vole : les plaques en émail des combattants de 14-18 dans les cimetières communaux, les obus enchainés devant les monuments aux Morts, les drapeaux des associations d'anciens combattants dissoutes, et même les monuments comme ceux des Eparges. **On a volé la Lorraine !**

Nous aurions pu, comme trop souvent, prendre le temps de la réflexion.

Telle n'a pas été notre décision.

Au contraire, pour le Souvenir Français ce vol traduit une évolution de notre société et une banalisation de notre mémoire nationale.

Pour refaire à l'identique cette merveilleuse Lorraine, nous avons **mobilisé des soutiens financiers** : le ministère de la Culture, le ministère des Armées, la région Grand Est, le département de la Moselle, les Communautés d'agglomération de Metz, la Fondation du Patrimoine, à travers elle la société d'électricité de Metz, et tant et tant d'autres.

Mais aussi **des soutiens techniques** : la sculptrice Sabine CHERKI, la Fonderie HUGUENIN, la DRAC et VP-SITEX pour la sécurisation du lieu.

Au-delà de cette mobilisation qui nous permet de nous réunir aujourd'hui, c'est de la mobilisation pour la Mémoire de la Nation dont il s'agit ici.

En 1887, le Souvenir Français avait pour objectif de faire **partager une mémoire combattante républicaine** à tous les Français.

En 1906, le Souvenir Français avait pour objectif de **faire partager l'amour de la France** aux Alsaciens-Mosellans.

En 2023, le Souvenir Français a la périlleuse obligation **de renouveler son action** afin de permettre à tous les citoyens de notre pays de partager une histoire commune de la France.

Ici, à Noisseville, c'est l'avenir qui nous réunit – l'avenir de la France, l'avenir de l'Allemagne et l'avenir de l'Europe.

Je réitère mes plus sincères remerciements à toutes les institutions et toutes les personnes ayant œuvré au retour de la Lorraine et à l'organisation de ce moment fort de cette journée du 7 octobre 2023.

Et je n'oublie pas, tous les bénévoles du Souvenir Français qui se sont fortement mobilisés depuis deux ans, et notamment le délégué général de la Moselle René DROUIN, le président du comité de Noisseville Éric GULINO, et la secrétaire du comité Martine REIMERINGER■